

Article 31 du Règlement

Je tiens à donner à la Chambre et aux Canadiens d'un océan à l'autre l'assurance que notre lutte contre le gouvernement qui voudrait extorquer leurs prestations aux chômeurs et à leurs familles ne fait que commencer. Après avoir écouté aujourd'hui les représentants de ces nombreux groupes, je sais que les Canadiens ordinaires sont tout à fait résolus à empêcher ces changements, tout comme ils ont empêché le gouvernement de désindexer les pensions des personnes âgées.

* * *

[Français]

HOMMAGE À JOHN N. TURNER

M. Jean-Pierre Blackburn (Jonquière): Monsieur le Président, notre collègue et député de Vancouver-Quadra, l'honorable John Turner, annonçait hier son intention de démissionner du poste de chef du parti libéral.

Monsieur le Président, au-delà de la partisanerie politique, je voudrais souligner en cette Chambre comment cet homme est un exemple de travailleur acharné, de ténacité et de courage pour les Canadiens.

Peu de gens auraient bravé des tempêtes en aussi grand nombre que celles qu'il a dû subir! Sa façon d'agir en des situations aussi difficiles en a impressionné plusieurs au sein de la Chambre et dans la population canadienne. C'est là un comportement digne de mention qui mérite notre respect, monsieur le Président.

* * *

[Traduction]

LES TRANSPORTS**LA RÉDUCTION DES SERVICES DE VIA RAIL**

M. Iain Angus (Thunder Bay—Atikokan): Monsieur le Président, les bandits qui ont participé au plus grand vol de train de l'histoire se sont emparés de l'or qui se trouvait dans le fourgon blindé. Maintenant, le gouvernement conservateur voudrait faire encore mieux en s'emparant de trains entiers.

Il n'arrivera pas à ses fins sans que les Canadiens s'en aperçoivent. Des cris d'alarme vont retentir partout au Canada. Des cris d'alarme vont retentir dans les provinces de l'Atlantique lorsqu'il va s'emparer de l'Atlantique. Des cris d'alarme vont retentir d'un océan à l'autre lorsqu'il va s'emparer du Transcontinental et du Canadien.

Des cris d'alarme vont retentir lorsque l'utilisation abusive de voitures, d'autobus et d'avions toujours plus nombreux va endommager l'environnement. Des cris d'alarme vont retentir quand il faudra consacrer toujours plus d'argent à la construction de routes pour ces voitures et ces autobus, et d'aéroports pour ces avions.

Des cris d'alarme vont retentir lorsqu'un commerce touristique lucratif s'envolera en fumée.

De nombreux cris d'alarme vont retentir dans toutes les provinces dont les citoyens devront régler la note.

La raison, c'est que le Canada est un pays très vaste et que les Canadiens aiment voyager. Il y a des gens qui vont dénoncer ce crime. Ce sont ceux qui voyagent en train, qui travaillent à bord des trains et qui aiment les trains.

Le gouvernement a le devoir d'écouter ces cris d'alarme.

* * *

• (1410)

LE PREMIER MINISTRE MARGARET THATCHER**LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE SON ENTRÉE EN FONCTION**

M. Bill Attewell (Markham): Monsieur le Président, il y a dix ans aujourd'hui, Margaret Thatcher faisait son entrée au 10, Downing Street. Il convient de mentionner que l'ère du thatchérisme a transformé la société britannique de fond en comble. Ce chef d'État a bouleversé les politiques travaillistes et socialistes qui avaient dominé pendant plusieurs décennies.

Le gouvernement Thatcher a créé les conditions et le climat nécessaires à l'épanouissement de la libre entreprise. La vaste majorité des Britanniques se portent beaucoup mieux maintenant qu'il y a dix ans.

M^{me} Thatcher a fait de la Grande-Bretagne un pays de propriétaires en vendant aux locataires des logements appartenant à l'État. Elle en a fait un pays d'actionnaires en privatisant des entreprises et en vendant des actions à des millions de citoyens.

Bravo, Maggie! Vous avez accompli un miracle économique.

* * *

LE CHEF DU PARTI LIBÉRAL**HOMMAGE AU TRÈS HON. JOHN TURNER**

M. Maurice Bevilacqua (York-Nord): Monsieur le Président, il est compatissant, humain, compréhensif, courageux, dévoué et profondément attaché aux principes et à l'idéologie du libéralisme.

Je ne l'ai pas rencontré à un cocktail ou à un grand dîner, mais dans le local d'une banque alimentaire de